

2 ET 3 OCTOBRE 1914 JEAN-BENOIT MARTIN ET PAUL POMEON

MARTIN Jean-Benoît

Il est "tué à l'ennemi" au Bois d'Ailly (Meuse) le 2 octobre 1914. Né le 3 mars 1893 à St-Symphorien, il avait 21 ans. L'ECHO PAROISSIAL date sa mort du 1er juin 1916, mais les trois monuments l'ont bien inscrit en 1914.

Jean-Benoît de la classe 1913, était probablement au service militaire quand a éclaté la guerre en août 14. Il faisait donc partie de l'Active et s'est alors retrouvé rapidement au front.

Il appartient comme 2ème classe au 172ème d'Infanterie, régiment où l'on retrouve trois autres pelauds qui y laisseront aussi leur peau : **Antoine Bouchardet** (le 11 janvier 1915 à St-Mihiel), **Joseph Delorme** (le 28 septembre 1915, à la Butte de Souain, Marne) et **Laurent Villard** (le 1er juillet 1916, au tunnel de Tavannes pendant la bataille de Verdun).

Jean-Benoît est tué au bois d'Ailly qui se trouve entre Apremont-la-Forêt et St-Mihiel, au sud-est de Verdun. Au bois d'Ailly, a été érigé un monument commémoratif 14-18. En 1915, le Bois d'Ailly et le Bois Brûlé détenaient, entre tous les secteurs du front, le sinistre record du nombre de morts à la surface. Les combattants allemands parlaient de "l'enfer du Bois d'Ailly."

POMEON Paul

Né le 6 mars 1876, L'ECHO PAROISSIAL date sa mort du 3 octobre 1914. Sa fiche n'est pas disponible sur le site

"mémoire des hommes", du fait qu'elle comporte des indications médicales. Ce qui est confirmé par une lettre de Marie Grange du 8 octobre 1914 : "Nous comptons ici une nouvelle victime de la guerre : Poméon, qui est mort des fièvres." C'est donc le premier mort "suite de maladie", ce qui a dû fortement inquiéter les familles car cela montrait qu'on pouvait aussi mourir de maladie.

Où combattait-il ? Sans doute en Alsace, dans les Vosges comme nous l'indique une lettre de **l'abbé Imbert**, vicaire à St-Sym et mobilisé comme infirmier à Gérardmer. Le 2 décembre 1914, il écrit : "Nous avons soigné des milliers de blessés. Trois de Saint Symphorien ont passé par ici. J'ai soigné **un Poméon (du désert)**." Il s'agit sans doute de Paul Poméon.

Paul Poméon est aussi la première victime aussi âgée : 38 ans. A la fin de la guerre, les 35 ans et plus représenteront presque 35 % des morts de St-Sym.

En 1914, ont été mobilisés dans l'armée active les citoyens nés en 1891 et 1892. L'armée active comprenait aussi les natifs de 93 et 94 qui lors de la mobilisation étaient donc déjà sous les drapeaux. Le service militaire obligatoire était de 3 ans depuis 1913. Faisaient partie de la Réserve de l'Armée Active, les natifs de 1881 à 1890. Ceux nés entre 1875 à 1880 appartenaient à la Territoriale. Et ceux de 1869 à 1874, à la Réserve de la Territoriale.

Né en 1876, il faisait partie des Territoriaux (nés entre 1875 et 1880). Or, ces derniers ne devaient pas servir sur le front mais à l'arrière. Il appartenait en effet au 56ème Régiment d'Infanterie Territoriale, tout comme **Jean Claude Blanchon**, né à Pomeys en 1873 et "tué à l'ennemi" le 7 avril 1917, à Seppois, au sud de Mulhouse ■

Rectificatifs et précisions

● **Antoine BRUYAS** - Question : "Quel est le comble pour un instituteur mort à la guerre de 14 ?" Réponse : "Avoir son nom mal orthographié sur les monuments aux morts." C'est ce qui est arrivé à Antoine Bruyas, jeune maître à l'école libre de garçons de St-Sym dont le nom s'écrit Bruyat avec un T et non avec un S. Etant originaire de Chazelles où il existe encore des Bruyat, il n'est pas étonnant qu'à St-Sym, où on ne connaît que des Bruyas, on ait fait une telle faute d'orthographe. Si son directeur d'école, **Etienne Moine**, avait encore été vivant à la fin de la guerre, il aurait sans doute évité cette erreur, car lui écrivait son nom correctement. Mais il était décédé en 1916.

Dans un prochain numéro, nous raconterons les derniers moments de ce jeune homme mort des suites de blessures à l'âge de 19 ans et demi qui était fort apprécié de la population et des enfants ■

Le COQ PELAUD en Chine

Récemment, nous avons remis en main propre un exemplaire du Coq Pelaud à

un ami chinois de passage à Lyon. L'année 2005 étant l'année du Coq en Chine, cela s'imposait ■

11 novembre et Verdun

Deux rues de Symphorien portent le nom d'événements ayant trait à la guerre de 14-18 : le boulevard du 11 novembre, jour de signature de l'armistice et la place de Verdun, haut lieu de la plus grande bataille. Prochainement, nous publierons un texte de **Jean Fabre**, poilu à Verdun ■

Groupe Patrimoine

Le groupe Patrimoine organise le vendredi 8 avril, 20h30, à la Maison des Associations, une réunion d'information sur ses travaux de recherche ■

Suggestions

Chaque mois, le Coq Pelaud vous présente un par un les morts de 14-18. Au bout de six numéros, cela en fait une dizaine. Il faudra donc du temps pour arriver à ceux qui ont disparu en 16, 17 et 18. Si vous souhaitez que l'on parle plus tôt de l'un ou de l'autre, faites-nous le savoir ■

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel,
rédigé sous la responsabilité
de Paul GRANGE
5, rue Ct Ayasse 69007 LYON
04 78 58 26 73

mail : citescopie@wanadoo.fr

Edité par l'Agence de presse

CITESCOPIE
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

N° ISSN : en cours

Ce journal est gratuit mais diffusé à peu d'exemplaires. Chacun peut donc le photocopier librement et le transmettre aux personnes qui seraient intéressées.

Où vous le procurer ?

- Centre socio-culturel
- Mairie
- FMI (François Mézard Immobilier), place des Terreaux

Par mail

citescopie@wanadoo.fr

Vous avez des lettres sur la vie des pelauds au front et au pays en 14-18, faites-nous le savoir. Nous les publierons dans LE COQ PELAUD. Merci à ceux et à celles qui nous ont déjà prévenus ■